

Une somme monumentale:
L'Encyclopédie de l'Architecture nouvelle, d'Alberto Sartoris.

Théoricien dont les ouvrages ont fait le tour du monde, Alberto Sartoris a couronné sa carrière par un gros œuvre dont l'importance présente et surtout future commence à apparaître seulement maintenant. En effet, voici plusieurs années, les Editions Ulrico Hoepli, à Milan, sortaient le premier tome de l'Encyclopédie de l'Architecture nouvelle, qui était consacré à l'ordre et au climat méditerranéen. Sur le moment, ce volume admirablement illustré se signala par sa logique, son audace réfléchi, les tendances claires et heureuses qui en découlaient. Mais il n'avait ni le format ni l'autorité d'une véritable somme, pour ne pas dire d'un bréviaire de l'architecture moderne en fonction à la fois du passé et de l'avenir pour autant que l'on puisse le prévoir.

Aujourd'hui la situation a considérablement évolué et les trois tomes de cette magnifique encyclopédie raisonnée et complète forme un tout parfait, incomparable. Notons en passant que le tome numéro un ayant été rapidement épuisé, il a été réédité sous une forme entièrement refondue par Alberto Sartoris, ce perpétuel insatisfait de son œuvre ! Pour des raisons de logique dans le travail de préparation, Alberto Sartoris fit passer le volume troisième avant le volume deuxième lequel a vu le jour cet été, c'est-à-dire tout récemment. Le place — ou plus exactement le manque de place ! — qui nous est impartie rendrait illusoire toute tentative de critique de cette œuvre magistrale, de même que plus simplement tout exposé de son contenu.

Toutefois, il s'impose de rappeler cette remarque que Le Corbusier écrivait dans sa lettre-préface aux « *Eléments de l'architecture fonctionnelle* »¹, en 1931: « *L'équipement de la société machiniste comporte en réalité une réforme architecturale qui est hors de proportion avec ce que nous avons produit jusqu'ici. Nous avons à peine commencé. Nos produits ne sont pas admissibles pour la construction d'une maison. Mais pour les villes et pour la vie sociale qui en est le prétexte, nous bégayons les premiers discours. Voilà mon intime conviction. Nous devons donner à nos initiatives, théoriques ou pratiques, un souffle d'une envergure toute autre. Les académiciens, en réagissant déjà maintenant, se sont épouvantés bien vite ! Ils ne se doutent pas de ce qui les attend* ». En un quart de siècle, des progrès gigantesques, quelque plus théoriques que pratiques, ont été réalisés,

¹ par Alberto Sartoris

Bibliographie

et l'œuvre de Le Corbusier en est une preuve. Autre preuve en est l'Encyclopédie de l'architecture nouvelle par laquelle Sartoris fait le point d'une façon qu'il n'est pas exagéré de considérer comme définitive. Le lecteur s'en persuadera en prenant rapidement connaissance des points essentiels traités dans chacun des trois volumes.

Dans le premier tome, Alberto Sartoris met l'accent sur la pérennité de l'art moderne, l'exemple des maîtres comasques, la prophétie léonardesque, le rationalisme lodolien, la réforme lodolienne, etc., et, après avoir exposé la situation hier, aujourd'hui et demain, il a établi un répertoire chronologique et biographique des principaux novateurs italiens des XIX^e et XX^e siècles qui rendra d'utiles services. Enfin, trois cents pages de planches en noir et en couleur complètent cet *Ordre et Climat méditerranéens*. Les deux autres volumes, construits selon le même plan, sont consacrés, le deuxième aux *Ordre et Climat nordiques* et le troisième aux *Ordre et Climat américains*. On découvrira avec satisfaction l'indépendance et la lucidité d'esprit avec lesquelles l'auteur se prononce sur ce qu'il nomme le déficit du gratte-ciel. Son chapitre intitulé: « *La grande heure espagnole* » de même que celui qui porte pour titre: « *Aller et retour de l'architecture nouvelle* » rallieront également d'innombrables suffrages. Enfin, le tableau que Sartoris brosse de la situation dans les pays nordiques qui nous touchent de si près facilitera la compréhension de bien des problèmes.

Les trois tomes de cette Encyclopédie, qui groupent dans un panorama complet du monde environ 1500 illustrations, arrivent à leur heure pour mettre non seulement les spécialistes mais tous les mortels conscients de leur destinée devant des faits et des responsabilités qui n'engagent rien moins que notre civilisation.

Henri-F. Berchet.

Style des meubles¹

En consacrant un volume aux styles de l'architecture, la collection des Petits atlas de poche Payot, si répandus et justement appréciés, avait élargi son cadre pour aborder le domaine de l'art. « *Style des meubles* », qui paraît maintenant, est signé du même auteur. Ce titre s'imposait en effet, car le décor intérieur a toujours évolué en fonction du décor extérieur. Les documents rassemblés dans cet ouvrage le prouvent. En première partie, Erwin Gradmann montre comment chaque siècle a imposé

son empreinte au mobilier et dans quelles conditions sont apparues les formes; il explique le rôle que remplit le meuble dans des cadres très différents. La nécessité, le goût régnant, le besoin grandissant de confort ont contribué tout à la fois à la création des styles, dont on peut dégager les lignes générales. Mais, s'il existe des styles définis, il ne faut pas oublier que la transition de l'un à l'autre comporte souvent des formes hybrides et que d'ailleurs chaque pays a réagi selon son propre génie dans ce domaine, bien que certains styles aient acquis une valeur internationale. Tout ceci apparaît clairement dans ce petit livre dont la seconde partie est consacrée aux planches et à l'analyse des meubles présentés à titre d'exemples. Ces descriptions, poussées jusque dans le moindre détail ornemental, seront utiles à tous ceux qui désirent apprendre à reconnaître un style. Le texte, très clair malgré ses subtilités, nous replace dans l'ambiance de chaque époque et nous fait connaître la raison d'être des principaux types de meubles et de leur transformation. N'est-il pas intéressant de savoir, par exemple, que l'armoire dérive du coffre médiéval ou que le fauteuil fut à l'origine un siège d'honneur planté ? On trouvera même des détails piquants, comme le retrait des accotoirs de fauteuils au XVIII^e siècle, nécessité par l'introduction des crinolines. Enfin, un avantage de ce livre c'est d'avoir tenu compte des créations survenues dans les divers pays de l'Europe occidentale, alors que tant d'autres ouvrages de ce genre se limitent aux formes nationales. Par ses qualités et son excellente illustration, il est appelé à devenir un guide et un conseiller pour tous les amateurs de beaux meubles.

¹ E. Gradmann: « *Styles des Meubles* ». Collection des Petits atlas de poche Payot. Un volume de 64 pages, 11 x 15 cm., avec 118 illustrations, relié 4 fr. 20. Librairie Payot, Lausanne.

Les mosaïques de Ravenne¹

Qui n'est allé, ou n'a projeté un jour, d'aller à Ravenne ? Là sont réunies, en effet, des œuvres qui représentent un des sommets de l'art chrétien primitif. On peut se rendre du mausolée de Galla Placidia au baptistère des Orthodoxes, de Saint-Apollinaire-le-Neuf à Saint-Vital, devant la splendeur d'une décoration polychrome sans pareille, l'émerveillement ne cesse pas un instant. On voudrait fixer pour toujours dans son

œil l'image de ces mosaïques, ici le bleu nocturne d'une voûte, une guirlande, les détails d'une ville ou d'un jardin, là les majestueuses figures du Christ, des Apôtres ou des suites impériales. Fort heureusement, dans le domaine de l'impression en couleurs, la technique moderne est parvenue à la quasi perfection, grâce à quoi les œuvres d'art sont perpétuées et peuvent être examinées tout à loisir. Ne dit-on même pas que la peinture murale, les plafonds et les voûtes ont tout à gagner à la reproduction ? On s'en convaincra en feuilletant le petit ouvrage de la collection « *Orbis Pictus* » consacré aux mosaïques de Ravenne, dont l'éclat est rendu avec tout le soin désirable. L'auteur nous introduit d'abord dans les prestigieux sanctuaires de l'ancienne capitale de l'Empire d'Occident, rappelle les circonstances dans lesquelles sont nés ces chefs-d'œuvre, puis, commentant un choix des motifs les plus suggestifs, en explique l'ordonnance et la signification profonde. Pour une somme modique, chacun pourra ainsi revivre, ou préparer, son voyage à Ravenne.

« *Les Mosaïques de Ravenne* », par Anna-Maria Cetto. Collection « *Orbis Pictus 16* », 48 pages, 19 planches en couleurs, sous reliure acétatée illustrée: 4 fr. 80. Librairie Payot, Lausanne.

Une intéressante initiative d'un quotidien lausannois

Politique, littéraire, artistique, le journal quotidien a un rôle important à jouer dans la cité. Il l'a joué très heureusement et le joue encore. Mais il faut avouer que trop longtemps les gens de plume et de presse ont dédaigné la technique moderne dont ils étaient pourtant les premiers à apprécier les bienfaits. Ainsi les ingénieurs, les architectes et les techniciens ont vécu en marge de la presse quotidienne, donnant aux seuls journaux spécialisés des articles exposant leurs problèmes professionnels.

C'est pour remédier à cet isolement de l'homme de technique que la « *Gazette de Lausanne* » a créé un supplément bimensuel: « *La Gazette technique, industrielle et scientifique* ». Chacun de ses numéros est consacré à quelque aspect de la technique moderne. Barages en construction, instruments de mesure, chauffage, isolement, aéronautique, fonderie, construction, tels sont quelques-uns des sujets traités jusqu'à maintenant. Il est clair que ces domaines présentent une complexité telle que des journalistes professionnels sans formation adéquate ne peuvent les aborder. C'est à des hommes de métier désireux de s'exprimer et capables de le faire sans être trop obscurs pour le profane

Pour être utilement renseigné sur les nouvelles parutions techniques et scientifiques, écrivez-nous et demandez le service gratuit de

PAYOTEC bulletin bibliographique semestriel dont le n° 5, juin 1957, vient de paraître.

Plus de 100 titres parus ces derniers mois en langue française, allemande ou anglaise, sélectionnés parmi les dernières nouveautés, vous sont signalés dans les domaines: **génie civil, travaux publics, construction.**

LIBRAIRIE PAYOT

LAUSANNE
1, rue de Bourg - Tél. 22 84 22

GENÈVE
40, rue du Marché - Tél. 26 22 30

NEUCHÂTEL
Rue des Epancheurs - Tél. 5 10 42

que « La Gazette » fait appel. Leur collaboration est nécessaire et c'est très volontiers que des ingénieurs pourtant absorbés par leurs travaux prêtent leur concours à cette entreprise de journalisme moderne.

La formule connaît un succès croissant et il ne fait aucun doute qu'elle répond à un besoin. Le rythme hallucinant du progrès scientifique et technique, l'amélioration des inventions ultérieures concourent à éviter toute sclérose rédactionnelle. Et c'est un gage de longue durée.

F. G.

Joseph Gantner, professeur
Histoire de l'art en Suisse
(Tome II) L'époque gothique

Fascicule 8, traduction française de Luc Boissonnas. Ouvrage actuellement en souscription; paraît en fascicules. On souscrit dans toutes les librairies. Editions Victor Attinger S. A., Neuchâtel.

Au fur et à mesure que paraissent ses fascicules de cette œuvre magistrale, sans précédent dans l'édition de Suisse romande, le lecteur est captivé par la sûreté de la documentation, l'exposé clair et précis de l'auteur, l'excellence de la traduction et la richesse de l'illustration.

Bientôt, la publication du tome II sera terminée; elle fera honneur à la reprise de l'édition de cet important ouvrage. Le dernier fascicule qui vient de paraître poursuit l'étude de la sculpture et de la peinture à l'époque gothique.

Chaque exposé est suivi de commentaires relatifs à la bibliographie et au style. Au nombre des sujets traités, relevons: « Le courant stylistique du Haut-Rhin » (illustré de diverses statues de Vierges, de reproductions réussies de retables, de l'autel de l'évêque Walter Supersaxo, à la cathédrale de Sion, etc.) L'auteur poursuit par le courant souabe. On en compte six principaux dès 1440, venus de l'extérieur dans notre pays. « La peinture sur bois, Konrad Witz et son école » (le Maître signa en 1444 sur le cadre de l'autel de Saint-Pierre de Genève « Conradus sapientis de basilica ») dont la formation hypothétique en Bourgogne est passée intentionnellement sous silence. Il reste toutefois le plus solennel, le plus archaïque, et, parmi les propagateurs d'un nouvel art réaliste, le plus rempli de visions plastiques (adoration des Mages, à Genève, vierge de l'Adoration; fresque de Valère, à Sion; la pêche miraculeuse, etc.).

Un exposé particulièrement captivant est celui intitulé: « La peinture sur bois de la seconde moitié du XV^e siècle et les Maîtres à l'Oeillet ». Il contient une impressionnante reproduction de « Portrait de Hieronymus Schekkenbûrlin avec la Mort ». Une représentation de la rive droite de la Limmat, à Zurich, est un pur chef d'œuvre.

Le chapitre V a pour titre: « Peinture murale, peinture sur verre, tapisserie, miniature ». C'est dire la variété des sujets pris en considération, le souci de l'auteur de ne négliger aucun aspect du vaste domaine qu'il a entrepris de pénétrer. Il passe en revue les peintures murales en Suisse romande et en Valais, passe à celles des Grisons et du Tessin, de la Suisse orientale, de la Suisse centrale et de Berne (illustrations relatives à l'abbatiale de Grandson, jubé de l'église de Valère à Sion, couvent des Cordeliers à Fribourg, etc.).

L'auteur aborde ensuite, avec succès, l'étude des « Vitraux du gothique tardif » (avec des clichés relatifs à la cathédrale de Berne). Il consacre plusieurs pages aux « Tapisseries du gothique flamboyant ». (On s'attardera à admirer

celles exposées au musée historique de Bâle: « Animaux fabuleux » suivie de celle des « Hommes sauvages »). Le fascicule se termine par des considérations ayant trait aux « Enluminures, gravures sur bois et chroniques illustrées du gothique flamboyant ».

La parfaite présentation graphique de l'ouvrage remplira d'aise les bibliophiles; les amateurs d'art y puiseront de nombreuses sources d'enrichissement, tous les professeurs chargés d'enseigner l'histoire auront, sous la main, un matériel de premier ordre à disposition, plein d'aperçus nouveaux, en partie inédits; artistes et artisans posséderont avec l'« Histoire de l'art en Suisse » une documentation indispensable. Le simple profane s'initiera à des domaines variés qu'aucun homme cultivé, digne de ce nom, ne saurait négliger.

Sylvain.

Routes et autoroutes

Un numéro spécial du
« Journal de la construction »

On n'a jamais tant parlé des routes et des autoroutes que ces derniers mois. Le problème est d'une brûlante actualité. La plupart des journaux qui en ont entretenu leurs lecteurs ont abordé surtout la question des tracés, qui a fait l'objet d'ardentes controverses. Il appartenait au « Journal de la Construction », à Lausanne, organe de caractère technique, d'aborder les autres aspects de la construction des routes et autoroutes. Il l'a fait dans un numéro spécial volumineux, qui constitue une véritable mine pour tous ceux que préoccupe l'aménagement de notre réseau routier. Ce numéro contient tout l'exposé que M. Arthur Maret, conseiller d'Etat, a présenté lors de la dernière session du Grand Conseil vaudois; après un historique sur les voies de communication, nous y trouvons d'excellents documents sur les autoroutes et leurs ouvrages auxiliaires ainsi que sur leurs revêtements, et le matériel indispensable pour leur construction. Liaison Bernese-Valais, tunnel du Mont-Blanc, réalisations étrangères, autant de chapitres qui retiendront l'attention des connaisseurs. Sous le titre: « Sommes-nous prêts ? », le « Journal de la Construction » commence aussi une enquête parmi les constructeurs de routes, ingénieurs de l'Etat, professeur de l'EPUL, où les interviewés fournissent des réponses en général substantielles et évoquent les bases techniques de la construction des autoroutes en Suisse. Matière extrêmement vaste et abondante, susceptible de provoquer des discussions passionnantes entre tous ceux qui s'intéressent à ce problème si actuel.

E. Gans-Ruedin - Tapis d'Orient¹

Le tapis est généralement à nos yeux la production artistique de l'Orient la plus prestigieuse et, partant, la mieux connue. En réalité, nous ne sommes, pour la plupart, familiers que de deux ou trois types de tapis et nous déplorons souvent d'en savoir si peu sur cet art ancestral menacé toujours plus de s'abâtardir, même de disparaître. Notre goût pour le tapis d'Orient s'accommode mal de l'état d'ignorance. Mais comment y remédier ? Il nous est arrivé à tous de feuilleter en librairie de somptueux ouvrages de spécialistes, mais leur prix nous a fait les reposer avec cet air faussement détaché qui ne trompe pas le vendeur.

Or un connaisseur de Suisse, M. E. Gans-Ruedin, qui possède une collection de pièces anciennes d'une valeur

aujourd'hui inestimable — exposées cet automne au Musée des Beaux-Arts de Neuchâtel — a eu l'idée excellente de fixer par l'image une vingtaine de ses plus beaux spécimens, représentatifs des principales régions productrices de l'Orient. Il ne pouvait trouver meilleur cadre que celui de la charmante collection Orbis Pictus, dans laquelle ce petit ouvrage vient de paraître. Ce volume élégant, d'une parfaite présentation, et que chacun peut néanmoins s'offrir, comblera à coup sûr les vœux de très nombreux amateurs de tapis. Il ne prétend pas dresser un catalogue complet des innombrables familles de tapis, ni traiter en détail la technique du nouage, les secrets de la teinture ou l'histoire de cet art qui occupa une place primordiale, des siècles durant, dans la vie domestique et culturelle des peuples de l'Orient. Il réussit pourtant à nous en évoquer l'essentiel en quelques pages à la fois précises et sensibles. En nous présentant un à un, pour notre plus grand plaisir, quelque vingt chefs-d'œuvre anciens, ce petit guide, affinant notre goût, nous aidera à déceler dans un tapis non ancien aussi bien que dans une pièce de collection ce qui fait son originalité, sa beauté, ou au contraire son caractère décadent ou inauthentique. Les planches en couleurs sont d'une qualité et d'une fidélité remarquables.

¹ E. Gans-Ruedin: « Tapis d'Orient », Collection Orbis Pictus n° 14, un volume de 48 pages, 12,5 x 18 cm., avec 19 planches en couleurs, sous couverture mi-souple, illustrée en couleurs, laquée visofan, Fr. 4.80. Librairie Payot, Lausanne.

L'Année automobile, un volume in-4° de 212 pages, illustré. (Edita S. A., rue de Genève 7, Lausanne).

Le quatrième numéro de « L'année automobile » se divise comme les précédents en deux grands chapitres. Le premier est consacré à l'automobile en général, le second aux grandes compétitions sportives. Fidèle au plan fixé en 1953, la revue présente sous une forme concise et illustrée les faits les plus importants de l'année. Il est parfois difficile de les choisir parmi les nouvelles sensationnelles de chaque jour, d'autant plus que, vendue dans le monde entier, « L'année automobile » doit intéresser l' Australien autant que le Français et l' Américain comme la Suisse. L'accroissement rapide et constant du tirage prouve cependant que la formule répond au désir d'un large public, bien que certains lecteurs demandent plus de pages sur le sport et d'autres davantage d'articles techniques. L'article de l'économiste anglais G. Wansbrough a pour objet de mettre en lumière l'importance et les particularités de l'industrie automobile dont le rôle bénéfique ne semble pas apparaître dans toute son ampleur aux gouvernements. Dans la majorité des pays, l'Etat se borne à voir dans l'automobile une source de recette par l'imposition directe et indirecte.

Les voitures à turbine sont déjà une réalité expérimentale et elles seront un jour construites en petites séries. M. J. Garnier a pu se rendre compte qu'à leur sujet la plus grande confusion règne dans l'esprit des automobilistes qui ne sont pas des techniciens de métier. Son dessin, dans cet article, est d'expliquer aux profanes le principe des moteurs à réaction et comment les ingénieurs envisagent d'adapter les moteurs à turbines aux automobiles. Ces bases acquises, il sera ensuite plus facile de comprendre, puis de suivre dans les

années à venir, le développement de ce nouveau moyen de propulsion.

Avec l'histoire de Rolls-Royce débute une série de récits qui, chaque année, retraceront l'histoire d'une des grandes marques du monde.

Pour les voitures de l'année, les carrosseries spéciales et les voitures de rêve, l'auteur a cherché à présenter avec équité toutes les nouveautés importantes à un titre ou à un autre.

Il est impossible de s'étendre sur chaque nouvelle voiture comme le fait la presse hebdomadaire ou mensuelle de chaque pays. Les constructeurs lancent chaque année une cinquantaine de modèles nouveaux et des centaines de modifications. Une revue entière ne suffirait pas à la description de cette production gigantesque. En s'en tenant à des données concises et exactes, « L'année automobile » facilite la comparaison entre les modèles actuels et la collection de ses numéros permettra plus tard de suivre l'évolution technique et esthétique de l'automobile.

Dans le chapitre réservé aux reportages exclusifs des plus grandes épreuves, celles de la formule 1 ont été séparées des courses pour voitures de sport et des rallies, pour satisfaire à la demande de nombreux lecteurs.

L'édition 1957 de « L'année automobile » doit répondre aux désirs de ses lecteurs et de ses amis, dont le nombre a triplé depuis 1953.

Tapisseries gothiques¹

Le sens esthétique qui préside à l'élaboration des petits volumes « Orbis Pictus » n'est jamais en défaut. Chaque nouveau titre nous promet un régal et, bien souvent, la révélation d'un trésor artistique peu connu.

Le choix s'est porté cette fois-ci sur une collection de tapisseries qui est l'un des joyaux du Musée historique de Bâle. Il s'agit de dix-sept pièces magistrales, témoignant du haut degré de perfection que l'art du tissage avait atteint au XV^e siècle dans la « gaie cité épiscopale ». Une grande partie de cette production a été perdue, mais ce qu'il en reste suffit à nous donner une idée de sa magnificence. On ne sait qu'admirer le plus en contemplant les dix-neuf parfaites reproductions du livre, du sens de la couleur, de l'ordonnance des détails, ou du mouvement de la composition progressant à ces œuvres bâloises, dont le caractère aristocratique, raffiné, et malicieux en même temps, paraît inimitable. Certaines pièces à sujets religieux semblent avoir été tissées dans des couvents et destinées aux églises, telle la tapisserie de Lazare et du mauvais riche, comprenant six scènes. D'autres représentent des animaux fabuleux, des personnages symboliques, voire historiques. Les pièces profanes, qui devaient orner les maisons bourgeoises, nous ravissent par leur grâce, grâce de jeunes couples du « Jardin d'amour » jouant aux cartes ou aux échecs sous la treille, des scènes de chasse ou narratives. On est émerveillé de la finesse du travail, de la variété du décor, de la richesse des costumes portés par les hommes et les femmes de ce moyen âge finissant... Mais, laissons aux lecteurs la joie de la découverte; une brève introduction historique et technique et la description détaillée des planches leur serviront d'initiation.

¹ « Tapisseries gothiques », par J. Lanz, Collection « Orbis Pictus 20 », 48 pages. 19 planches en couleurs, sous reliure acétatée illustrée en couleurs, 4 fr. 80. Librairie Payot, Lausanne.

Architecture

Edition 1957 N° 4

Documentation détachable

Agencements	Norba S. A.	117
	Sickel & Fils S. A.	136
	Wohnbedarf	Couverture II
Agencements de cuisines	W. Bono & Cie	10
	Le Rêve S. A.	107
Appareillage électrique	Gardy S. A.	94
Appareils producteurs d'eau chaude	Cipag S. A.	15
Appareils sanitaires	Tavelli & Bruno S. A.	125
Ascenseurs (escaliers roulants - monte-charges)	Schindler S. A.	6
	Schlieren S. A.	12
Banques	Banque Cantonale Vaudoise	22
	Crédit Foncier Vaudois	22
Briques	Association suisse des Fabricants de Briques et Tuiles	7
Brûleurs à mazout	Ateliers des Charmilles S. A.	16
	W. Oertli Ing. S. A.	101
Calorifères à mazout	Cesco S. A.	104
Charpentes	A. Léchaire	125
Chaudières à mazout	Cesco S. A.	104
	Filipinetti S. A.	108
Chauffage par parois	Runtal S. A.	121
Chaudronnerie	H. Giovanna S. A.	124
Climatisation	Technicalr S. A.	95
Constructions métalliques	Ateliers de Constructions Mécaniques de Vevey S. A.	Couverture III
	Koller S. A.	1
Cuisinières	Le Rêve S. A.	107
Etanchéité	Contoplast - Perrenoud-Giroud & Cie	117
	Meynadier & Cie S. A.	126
	Usines Tecnico-Chimiques S. A.	128
Eviers métalliques	H. Giovanna S. A.	124
Façades métalliques préfabriquées	Koller S. A.	1
Façades préfabriquées	Granito S. A.	14
Fenêtres	Aluh. Albert Held & Cie S. A.	102
	Carda. Maurice Guyot S. A., Villeneuve.	26
	Elumin. Albert Held & Cie S. A.	103
	Norba S. A.	117
Ferblanterie	Jean Scheim S. A.	123
Ferronnerie	Denys Spagnol	135

Fonderie	Kugler S. A.	9
Glaces et verres	Sabiak S. A.	8
Imprimerie	Imprimerie Centrale S. A., Lausanne	20
Installations sanitaires	Jean Scheim S. A.	123
Isolation	Fibres de Verre S. A.	112
	Isomousse, Salva S. A.	106
	Meynadier & Cie S. A.	126
	Usines Tecnico-Chimiques S. A.	128
Jardins	A. Morel S. A.	134
Lampes de jardin	Baumann & Koelliker	24
Librairie	Payot S. A.	137
Machines de bureau	A. Baggenstos	18
	L.-M. Campiche S. A.	19
	A. Stettler	127
Machines de chantier	Charles Keller	17
Machines à laver	Ellda. Nouveautés Techniques S. A.	105
	Ad. Schultess & Cie S. A.	100
	Westinghouse. W. Schutz S. A.	99
Marbres	G. & M. Rossier	120
Menuiserie	Norba S. A.	117
	Sickel & Fils S. A.	136
Meubles	Wohnbedarf	Couverture II
Moquettes	D. Jordan S. A.	133
	lynédjian	109
Panneaux	(en bois) Novopan S. A.	116
	Tavapan	4
	(en résine synthétique) Kellco. Keller & Cie S. A.	13
Papiers peints	Salubra	129
	Tekko	131
Paratonnerres	C. Ducommun	127
Plafonds suspendus préfabriqués	Mario Corte	110
Places de sport	A. Morel S. A.	134
Plaques éternit	Eternit S. A.	2
Pneus	Pneumatic S. A.	125
Revêtements du sol	Daetwyler S. A.	3
Robinetterie	Kugler S. A.	9
Stores a lamelles	A. Griesser S. A. (Solomatic)	11
Tapis	D. Jordan S. A.	133
	lynédjian	109
Tuyaux sanitaires	Arfa S. A.	5
Verres et glaces	Sabiak S. A.	8
Ventilation	Technicalr S. A.	95



vevey

Ateliers de Constructions Mécaniques de Vevey S.A.